

bestiaux, dans un temps où les autres racines deviennent rares. Les panais et les carottes confiés à une terre légère et profonde ne manquent jamais de donner une récolte abondante. Un grand avantage qu'offrent les panais, c'est qu'ils ne demandent pas à être encavés. Mettez vos pommes sous le pressoir pour en faire du cidre, si vous êtes assez heureux que d'avoir un verger. Si vous n'en avez pas, hâtez-vous d'en planter un.

NOVEMBRE.—Les longues soirées d'hiver procurent au cultivateur un moyen facile de s'instruire par la lecture. Qu'il en profite pour lui-même et pour donner de l'éducation à ses enfans. Au moyen de l'instruction, il perfectionnera la culture de ses champs, deviendra plus riche et sera moins exposé à devenir la proie des fripons. Ne mettez en hivernement que le nombre d'animaux que vous pouvez nourrir facilement.—Autrement vous les nourririez mal et vous vous exposez à les perdre au printemps. Ne vous contentez pas de donner de bon foin aux veaux ; ajoutez-y quelque chose de plus succulent et de plus nourrissant. Un animal qui souffre dans sa jeunesse ne vient jamais bien ; il reste toujours faible et n'atteint jamais les proportions des beaux individus de son espèce. Que vos bergeries ne soient pas trop chaudes ; ce défaut si commun est la cause de la plupart des maladies de nos moutons et de la mauvaise qualité des laines. La nature les a pourvus d'un habit qui nous dispense de les mettre à l'abri du froid. Il suffit de les défendre contre la pluie et la neige fondue. On suppose que vous avez pris des mesures pour ne faire agneler vos bœufs qu'en avril ; autrement il faudrait les mettre dans un endroit chaud, afin de ne pas exposer les agneaux à périr de froid.

DECEMBRE.—Servez-vous du moulin-à-battre au lieu du fléau, et du crible plutôt que du van. Vous épargnez ainsi beaucoup de temps, l'ouvrage sera mieux fait et la paille meilleure parce qu'elle sera plus brisée. Ne nourrir les bestiaux que de paille, c'est mal les nourrir ; mais, si vous êtes contraint de le faire, mêlez ensemble différentes espèces de pailles. Ainsi mêlées, les bestiaux les mangent mieux. Procurez-vous un hachoir ; les bestiaux sont mieux nourris avec de la paille hachée qu'avec du foin qui ne l'est pas. Il est important de tenir les étables propres et de ne faire boire que de l'eau pure à ceux qui les habitent. Comme l'hiver est la saison où le cultivateur est le moins occupé, il doit en profiter pour faire sa provision de bois de chauffage, rassembler les matériaux pour faire ses clôtures, réparer ou faire ses bâtimens. Il renouvelle aussi, dans cette saison, ou répare ses ustensiles d'agriculture, ses charrettes, ses traîneaux etc.—C'est à quoi s'occupent les hommes pendant que leurs épouses, leurs amantes et leurs sœurs fabriquent des chapeaux de paille, des toiles et des draps qui les vêtiront une partie de l'année.— Cette industrie naissante accroît le bien-être des familles et est avantageuse au pays, en ce qu'elle empêche une partie du numéraire de sortir du pays.